

---

trahir le tempérament canadien que d'attendre de la part de centaines de millions d'êtres humains, vivant dans la pauvreté, dans tant de régions de la planète, qu'ils patientent sagement pendant que leur pays procède péniblement à sa révolution industrielle.

A quoi bon, en effet, leur demander de réinventer la roue? A quoi servirait-il de demander à ces nations d'assimiler les grandes innovations techniques des XVIIIe et XIXe siècles, je veux parler de la machine à vapeur, de la machine à filer et du four Bessemer, avant de permettre à leurs habitants de profiter des bienfaits des merveilles scientifiques du XXe siècle? Il semble logique de supposer que si nous comptons véritablement éliminer les écarts considérables qui séparent à l'heure actuelle le niveau de vie des pays riches de celui des pays pauvres, il faudra mettre à leur disposition l'ensemble des techniques que nous connaissons.

En tout état de cause il serait déraisonnable de refuser aux pays en voie de développement l'accès aux techniques les plus modernes capables de les aider à relever leur niveau de vie. Mais dans un monde qui se préoccupe de plus en plus de la diminution des réserves de combustibles fossiles, de la pénurie des aliments et de la nécessité de la médecine préventive, ce serait également faire preuve d'irresponsabilité que de garder pour soi les avantages de l'ère nucléaire: réacteurs atomiques, isotopie appliquée à l'agriculture, cobalthérapie.

Or, ces appareils et ces techniques, le Canada les possède, et le monde en a besoin. Si nous sommes sérieux lorsque nous affirmons vouloir aider les autres, nous inquiéter de leur sort, si nous sommes sincères lorsque nous proclamons notre intérêt pour ceux qui sont moins bien nantis que nous et notre volonté de partager nos richesses avec eux, si l'instabilité d'un monde dans lequel une petite fraction de la population possède la grande masse des biens nous préoccupe, nous ne pouvons absolument pas nous opposer au transfert de la technologie de pointe. Ce transfert est l'un des rares moyens, et certainement l'un des plus efficaces, dont nous disposons pour aider d'autres nations à contribuer à leur propre développement. C'est un des éléments du programme d'action que les Nations Unies ont adopté pour instaurer un nouvel ordre économique mondial, et que la grande majorité des pays ont appuyé avec enthousiasme. Il demeure la pierre angulaire de la politique d'assistance économique du Canada et des programmes connexes que nous mettons en oeuvre dans le cadre des Nations Unies, du Commonwealth, de l'Agence francophone, du plan de Colombo et d'autres organismes.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le Gouvernement fédéral s'est toujours engagé à aider les défavorisés. C'est là un engagement

---